

no. 3
Boironville
de Marseille



Observation chirurgicale

D'une Castration au Sujet d'un

Carcinome avec des circonstances
remarquables

Le dernier du mois d'Aoust 1730. je fus appelé pour un Embaleur âgé d'environ 30. ans d'un temperament Sanguin et robuste, mais déjà épuisé par des grandes douleurs et des insomnies opiniâtres à l'occasion d'une tumeur au testicule droit; il étoit gros, dur, inégal et de la figure de deux gros reins de bœuf joints ensemble; il s'étendoit jusqu'aux anneaux des muscles du bas ventre. le cordon des vaisseaux spermatiques étoit gros et court; la partie du Scrotum qui l'envelopoit étoit d'un rouge brun, couvert de veines gonflées et variqueuses et ces protuberances paroissoient distinctement, il y en avoit plusieurs qui sembloient contenir quelques matieres ou du sang épanché; Elles étoient noirâtres et adhérentes au Scrotum dans ces endroits là avec des douleurs pognitives dans toute la tumeur, qui se continuoient dans l'aîne au rein du même côté et jusqu'à l'anus; il me rapporta qu'il avoit eu un commerce avec une jeune fille, qui avoit une excroissance de chair

ARC 18d. 4 n° 44

inegale, molle, et baveuse, grosse et longue comme
un gros concombre attaché par un de ses bouts qui
avoit vne base étroite a vne des grandes lèvres de
la vulve. M. Roux Chirurgien privilégié de
Marseille, m'a assuré l'avoir guérie par la ligature.
Le malade me dit encore que son mal avoit commencé
il y avoit plus d'un an par un Spermatocèle tres
douloureux, que long tems avant il n'avoit plus eu
d'éjaculation dans l'acte venerien, et que d'abord
après, ayant des envies d'aller à la selle, il faisoit
par l'anus des matieres glaireuses, en sorte qu'il
voulut me persuader qu'il rendoit la semence par
là. Les chirurgiens qui avoient eu soin de luy,
croyant que son mal dependoit d'un vice verolique,
l'avoient mis depuis le commencement aux remedes
antiverneriens ordinaires; je trouvay encore un
emplatre de devigo avec le mercure sur la tumeur,
et j'y mis a la place du mica panis.

Le 2. La tumeur ayant beaucoup augmenté, le
malade souffrit d'avantage dans les entrailles et
jusques dans le rectum, l'ayant examiné, j'y reconnus
des hemorroïdes et des petites duretés avec vne
grande chaleur, il y fourroit toujours le doigt garni
de pomade pour calmer ces douleurs, mais inutilement.
je luy ordonnay des petits lavemens adoucissans
qui les moderoyent d'avantage principalement
pendant qu'ils y restoient. voulant m'assurer de la
nature du mal du testicule je fis vne ponction
a 3. de ses protuberances qui me parurent abcedées,
il sortit un peu d'eau de la premiere, de la 2. du sang

vif et de la 3.^e environ 10. onces de Sang avec un
peu de pus et d'eau; la tumeur s'en trouva bien un
peu distendue, mais il souffrit cependant cruellement
dans la journée, et il fut mieux la nuit, car il y
avoit plus de 3. mois qu'il n'avoit pas si bien dormi,
je discontinua le mica panis.

Le 3. les douleurs revinrent ainsi que la grosseur
de la tumeur et comme cette maladie paroissoit
fort extraordinaire, je fis faire une consultation
par laquelle nous convinmes qu'il falloit ouvrir
le scrotum peu a peu d'un bout a l'autre et avec
beaucoup de menagement, crainte que les varices
ne causassent des hemorrhagies, pour conserver ou
emporter le testicule au plutot selon l'état ou il
seroit parceque le cas étoit pressant.

Le 4. je fis une incision en dissequant avec la
lancette de 4. ou 5. travers de doigt de longueur a
la partie supérieure de la tumeur, parcequ'il
y avoit du liquide épanché il en sortit assez de
Sang, de pus et d'eau; les membranes internes étoient
variqueuses et si gonflées qu'elles sortoient hors
de la playe en forme d'hernie, je les fis rentrer et
je remplis le vuide de charpy, et mis le long des
levres des plumaceaux trempés dans un liniment
adoucissant les compressees et le bandage propre,
observant de bien suspendre la tumeur et de la
maintenir dans cette situation en mettant un coussin
par dessous pour la relever et tâcher d'éviter les
douleurs tiraillantes du cordon spermatique qui la



tourmentoient presque toujours. on luy donnoit des potions absorbantes et anodines a cause des douleurs.

Le 5. au matin depuis que je luy avois fait cette incision, il avoit souffert de grandes douleurs dans la partie malade, dans l'aine, au rein et toujours a l'anus; je trouvay que ces membranes variqueuses s'estoient boursoufflées. ensorte qu'elles estoient etranglées par la playe et fort tendues en dehors: je glissay une sonde creuse sous le dartos de haut en bas. le long de la partie externe de la tumeur et avec les ciseaux je coupay tout ce qui estoit dessus, alors ayant du jour, je portay mon doigt index gauche sur le cordon spermatique jusqu'à l'anneau ala faveur duquel je coupay avec le bistoury les teguments qui le couvroient, j'ecartay ensuite les lèvres de la playe pour detacher le Scrotum du testicule, mais en detruisant leurs adherences, il perdit beaucoup de sang qui venoit des varices, malgré mes attentions pour l'eviter, et je l'arretay avec quelques boutons de calcantum, je remis le reste de l'operation au lendemain. le Soir les douleurs avoient diminué, mais il avoit beaucoup de fièvre.

Le 6. au matin le malade avoit eu une mauvaise nuit par le retour des douleurs. j'evis aisement que le testicule estoit couvert de protuberances; les unes estoient rougeâtres, dures et fort douloureuses, et les autres noires, molles, insensibles et variqueuses, elles estoient presque toutes ulcérées a l'endroit de leur adherences avec le dartos. j'enfonçay le doigt

jusques dans le Centre de la tumeur qui devenoit
toujours plus grosse, sans causer la moindre
douleur, car elle étoit presque pourrie, mais sans
odeur; il en sortit beaucoup de sang que j'arrêtay au
plutôt, parce que le malade s'affoiblissoit, et pour
résister à la pourriture, je pansay deux fois
le jour avec la decoction de Sabine Sauvage
animée; le soir la douleur étoit moindre, mais le
scrotum étoit tendu et fort enflammé et le testicule
quasymphacelé; je travaillay à le séparer de
ses enveloppes, il resta attaché par derrière au
dartos et vers le septum medium, ensuite je
découvris le cordon spermatique qui avoit un
bourlet autour près de l'anneau, je passay une
sonde creuse par dessous pour y conduire un
bistouri, je l'ouvris et le détachay du cordon,
~~comme~~ j'avois déjà fait des autres parties, en sorte
qu'il étoit dépouillé à la circonférence pour le
passage de l'équille, cela me donna beaucoup de
peine, parce qu'il étoit fort enfoncé et embarrassé
dans ses membranes, et même borné par
l'élevation de la tumeur; ce cordon n'avoit qu'un
pouce de longueur depuis l'anneau jusqu'au
testicule sur deux de diamètre, il étoit extrêmement
dur et variqueux, la grande quantité de sang
qu'il perdit empêcha encore de continuer; il fallut
l'arrêter; j'employai les remèdes propres à la
pourriture et sur le soir le liniment adoucissant.
Le 7. au matin, nuit assez tranquille, la tention du



Scrotum, et la tumeur avoient encore augmenté
mais il y avoit un commencement de Supuration;
Comme la gangrene continuoit, et que l'hémorragie
recommencoit facilement, je fis, aussitôt qu'il fut
possible, la ligature du cordon spermatique,
avant de séparer le testicule du Scrotum, pour
empêcher leur progrès; je portay le doigt index
gauche au côté externe du cordon jusques par
dessous, tandis que je conduisis de la main droite la
pointe de l'équille aneuvrine enfilée d'un double
Cordonnet du côté de la verge jusqu'au dessous du
Cordon, le doigt gauche reçut le bout de l'équille,
l'ayant fait avancer en dehors du même côté, je
coupay le cordonnet et retiray l'équille par où elle
avoit passé; je fis deux ligatures, une de reppi que
je placay tout près de l'anneau sans la serrer et
l'autre à un doigt au dessous avec laquelle je fis
le neud du chirurgien, je la serray beaucoup,
mais pas assez pour pouvoir comprimer les
vaisseaux spermatiques, parceque le cordon
étoit trop gros et trop dur, je fis un autre neud
sur un petit rouleau de linge et une rosette
pour la détacher, afin de resserrer suivant le
besoin. je garnis le cordon tout autour avec de la
charpy sèche, et je pansay le reste de la playe
selon les indications à l'ordinaire. le malade eut
d'abord après des grandes douleurs à l'aîne jusques
dans le ventre et des mouvements convulsifs à la
cuisse du même côté, je fis faire une embrocation
avec les onguents d'althéa, de populeum et l'eau

de vie aux parties voisines. Le Soir les douleurs
du cordon avoient diminué, ainsi que la fièvre.
La tumeur étoit devenue plus grosse et infecte; je
resserray la ligature jusqu'à ce que le malade
sentit de la douleur; je continua la même manière
de panser à cause de la pourriture. Les potions
ordinaires. je fis appliquer des fomentations sur
le ventre, parce qu'il étoit un peu tendu, et
ensuite son embrocation.

Le 8. au matin, nuit inquiète, quoique les douleurs
fussent moins fortes; il y avoit de la supuration
assez louable dans le scrotum, mais le testicule qui
avoit encore augmenté étoit toujours disposé à
l'hémorragie et après avoir comprimé le cordon
spermatique, j'emportay des chairs pourries du
testicule le plus que je pus, il étoit tellement confondu
avec ses membranes que je ne pouvois les séparer
qu'avec le bistouri et les ciseaux et je fus même
obligé d'emporter un grand lambeau de la partie
externe et postérieure du scrotum. il y avoit dans
le milieu de la tumeur plus d'une livre de sang
caillotté, et comme il en sortit environ autant du
plus vif en opérant, je resserray la ligature sur le
champ et mis dans les endroits où il sortoit du
calcautum et l'hémorragie fut modérée par là; il
eut pendant la journée une fièvre très forte précédée
d'un grand frisson, avec des douleurs partout, et
des mouvements convulsifs à la cuisse du même côté,
mais le soir il se trouva dans le calme de ce



Symptomes. le Sang couloit encore parce que les
Arteres Spermaticques n'etoient ~~pas~~ assez
Comprimees, ~~en~~ fournissoient a cette partie, qui
etoit repris par les veines, qui se gonfloient et
toujours ^{en suite} d'avantage, a cause que la ligature
empechoit plus facilement le retour ~~du~~ Sang
venal vers le tronc, et la pourriture ayant
augmente, je resserray encore la ligature.
Le q. il avoit bien dormi, presque point de fièvre,
les douleurs modérées, mais voyant que le testicule
fournissoit toujours du Sang, et que le malade
s'affoiblissoit d'avantage, je le ranimai par un
petit cordial et je resserray la ligature le plus
qu'il fut possible, quoique je fus obligé de lui
causer des grandes douleurs, pour taquer de le torer
de ce sperme. ensuite je separay le testicule avec le
doigt, le bistoury et les ciseaux, le mieux que je pus,
de la cloison du Scrotum, ou il étoit fortement
attaché et je coupay le reste du Scrotum gangrené,
qui étoit aussi pénétré de matiere carcinomateuse
après l'avoir ainsi degagé, je le pris de la main
gauche, tandis que de la droite je le coupay avec le
bistoury droit a 3. travers de doigt de la ligature;
il eut pendant ce tems là des Syncopes qui retenoient
le Sang, je mis cependant sur le moignon, qui
étoit gros comme celui d'un bras coupé, un
plumaceau chargé de calcautam, appuyé par
d'autres; mais le malade étant un peu revenu de
sa foiblesse, le Sang reparut avant que le
pansement fut fini, et il sortit en dardant par trois

branches de l'artere Spermatique, j'en fis la
ligature avec une eguille enfilée sur le mognon
comme a une jambe coupée, je le couvris d'un
plumaceau sec, il sortoit aussi du sang de l'artere
de la cloison du scrotum et je l'arretay avec
un bouton de calcautam, j'appuyay l'un et l'autre
avec de la charpy, observant d'ailleurs de panser
le reste suivant l'état de la playe la tension et
les douleurs du bas ventre et des parties voisines
étant relâchées, on discontinua les applications
extérieures. ce testicule étoit fort gros et pesoit
près de cinq livres, sans compter ce que j'avois
déjà séparé. le soir il se trouva fort soulagé
de n'avoir plus ce poids à supporter, la fièvre
et les douleurs avoient beaucoup diminué, mais
il se trouva fort affoibli d'une grande sueur
qu'il avoit eue. le mognon ayant donné du sang,
je resserray la ligature, et il fut arrêté; je me
servis d'un mélange égal d'égyptiac et de
terebentine, dont je chargeay les plumaceaux
que je trempois dans une decoction vulneraire
animée, pour résister à la pourriture et fondre
quelques duretés qui étoient restées à la cloison et
au reste du scrotum et autour du cordon. et du
mognon, où il y avoit encore des escarres noires et
infectes jusqu'à l'anneau par dessus l'emplâtre
et le reste de l'appareil bien soutenu.
Le 12. au matin, nuit inquiète, ayant decouvert
l'appareil du mognon, qui étoit sphacelé, il avoit



Degorgé assés de Sang dissous et corrompu, je
le coupay a un pouce de l'ligature. Le soir le
malade avoit eu de grandes douleurs elancinantes
dans la playe; il luy survint une retention
d'urine a la quelle il estoit sujet et la fièvre
avoit augmenté, il sembloit qu'après l'avoir
degagé de ce corps étranger, il auroit dû estre
entièrement soulagé de ses douleurs, mais
Suppurations commençoient et la pourriture se
separoit.

Le 13. tout étant dans le calme, on trouva
l'appareil trempé de sérositez, et les plumaceaux
couverts de matiere liée, la playe se detergeoit
mais elle estoit blafarde et caluse dans des endroits
avec des douleurs elancinantes, je pansay avec un
melange egal de baume d'arceus, de terebentine,
de venise et d'huile d'hippericon chaud dans
lequel je trempeois les plumaceaux pour fondre
les duretés, et taquer d'éviter les douleurs, le reste
de la playe a l'ordinaire, je ne pansois plus qu'une
fois le jour pour faciliter la separation des
escarres, on luy donna des aliments un peu plus
solides.

Le 14. la playe estoit plus belle et a mesure que les
Suppurations augmentoient, elle se retraissoit
d'avantage, mais elle souffroit toujours beaucoup
d'elancements et le soir les douleurs du rectum
recommencerent avec violence, j'y trouvay les
hemorrhoides internes tendues et l'irritation de

ce boyau tellement augmentée qu'il ne pouvoit
venir a la selle depuis quelques jours,
parce qu'il étoit fort resseré, on luy donna
cependant des petits lavements adoucissants et
comme il ne s'en trouva pas soulagé ce jour
là, on luy mit un suppositoire d'une chandele
de Suif enduite d'onguent populeum qui entra
avec beaucoup de peine et luy fit pousser une selle
qui le choulagea assez, mais il eut la fièvre dans
la nuit.

Le 16. presque point de fièvre, le ventre libre, la playe
encore plus retraisie, bien detegée, mais les chairs
pâles, encore des duretés et toujours des douleurs;
l'extrémité du cordon spermatique étoit rentrée
dans les anneaux, en sorte qu'on ne le voyoit plus,
dont je fus fort surpris; je retranchay les
remèdes animés et ne me servis plus que du
dernier mélange pour panser; le soir il avoit
un peu de cours de ventre; le sommeil étoit
presque toujours interrompé de frayeurs on luy
retrancha la potion et il dormit très bien cette
nuit-là.

Le 19. la fièvre étant finie, il avoit un peu plus
de force, la playe étoit toujours plus petite et
plus belle, il y avoit encore un reste de
membrane du cordon attaché au dessous de
anneaux dans le fond de la playe par la
ligature qui y tenoit encore, je la coupay; il



Sortit de la gaine du cordon des vaisseaux
c'permatiques beaucoup de serosités noirâtres et
tres fétides qui s'y étoient sans doute amassées au
dessus de la ligature depuis l'opération - il avoit
en dans la nuit des grandes coliques qui s'étoient
terminées par un petit cours de ventre.

Le 20. il avoit des douleurs tres fortes et par
intervalles a la cuisse, a la fesse et au ventre du
même côté - qui répondoient a l'anus dont il fut
soulagé par l'application des serviettes chauffées
aux bains marie.

Le 23. je m'aperçus qu'il s'étoit formé des petits
tubercules dans la playe - lorsqu'on les pressoit - il
en sortoit une matière enquistée comme du
lait, je les emportay le plus exactement que je
pus et je consumay les Kistes, que je ne pus
séparer avec le caustique fondu - je pansay la playe
avec et ensuite avec le mélange d'égyptiac, Son
medecin n'oublia point les remèdes convenables à
son état.

Le 28. les coliques avoient continué, il avoit eu
des douleurs hémorroidales insupportables, un
ténisme presque continu, avec une douleur
tirillante au nombril, qu'il sembloit qu'on lui
tirait en dedans du ventre. elle étoit si forte que le
malade restoit courbé sans pouvoir s'étendre
et dans le même tems il urinoit involontairement.
je lui faisois toujours des injections dans le
rectum, j'y mis un suppositoire pour

compresser les hémorroïdes et tâcher de les
soulager; mais inutilement je fis appliquer
des fomentations émollientes sur le bas ventre,
on lui redonna la potion anodine, la plaie
étoit toujours mieux.

Le 29. il avoit reposé la nuit, mais il eut dans
la journée des douleurs d'entrailles et de l'ombilic
qui le courboient si fort que les urines sortoient
toujours involontairement et il vomissoit
fréquemment dans le même temps. Ses symptômes
venaient souvent et par intervalles comme des
accès réglés, dont il n'étoit soulagé que par
la potion. il revenoit toujours des petites tumeurs
engistées dans la plaie, je les emportoïs, et
lors qu'il n'y avoit pas de prise, je le
cautérisois, je continuai de panser selon les
indications pour tâcher d'emporter le vice local,
tandis qu'on employoit toujours le remède
propre à détruire le vice général, qui fournissoit
si promptement à la partie, la matière des
petites tumeurs.

Le 40. il étoit plus mal, car les mêmes symptômes
étoient encore plus violents, et on ne pouvoit
les moderer que par les anodins. le dedans du
rectum étoit très rouge d'une chaleur brûlante
et fort douloureux au toucher, on sentoît
aisément que les hémorroïdes s'étoient endurcies
en forme de protuberances, j'y distinguay aussi

Des rugosités inégales et très dures, il en devoit involontairement une matière sanieuse et infecte. je compris alors qu'il étoit dans le cas d'un ulcère très malin dans cette partie, je fis continuer les injections convenables à cet état, qu'on répétât plus souvent, après qu'il en avoit rendu j'y faisois mettre un gros et long tampon imbu de la même liqueur, le plus haut que je pouvois suoler mal, mais on avoit toujours plus de peine à l'introduire, parce que ce canal se retraisoit de jour en jour. la playe étoit quasi guérie, elle n'avoit plus de duretés, j'étois pansois avec l'eau dessicative.

Le 43. il étoit survenu une autre tumeur enquistée mouvante et qui étoit grosse comme une noisette, je l'emportay et j'appansay. Comme j'avois fait les autres.

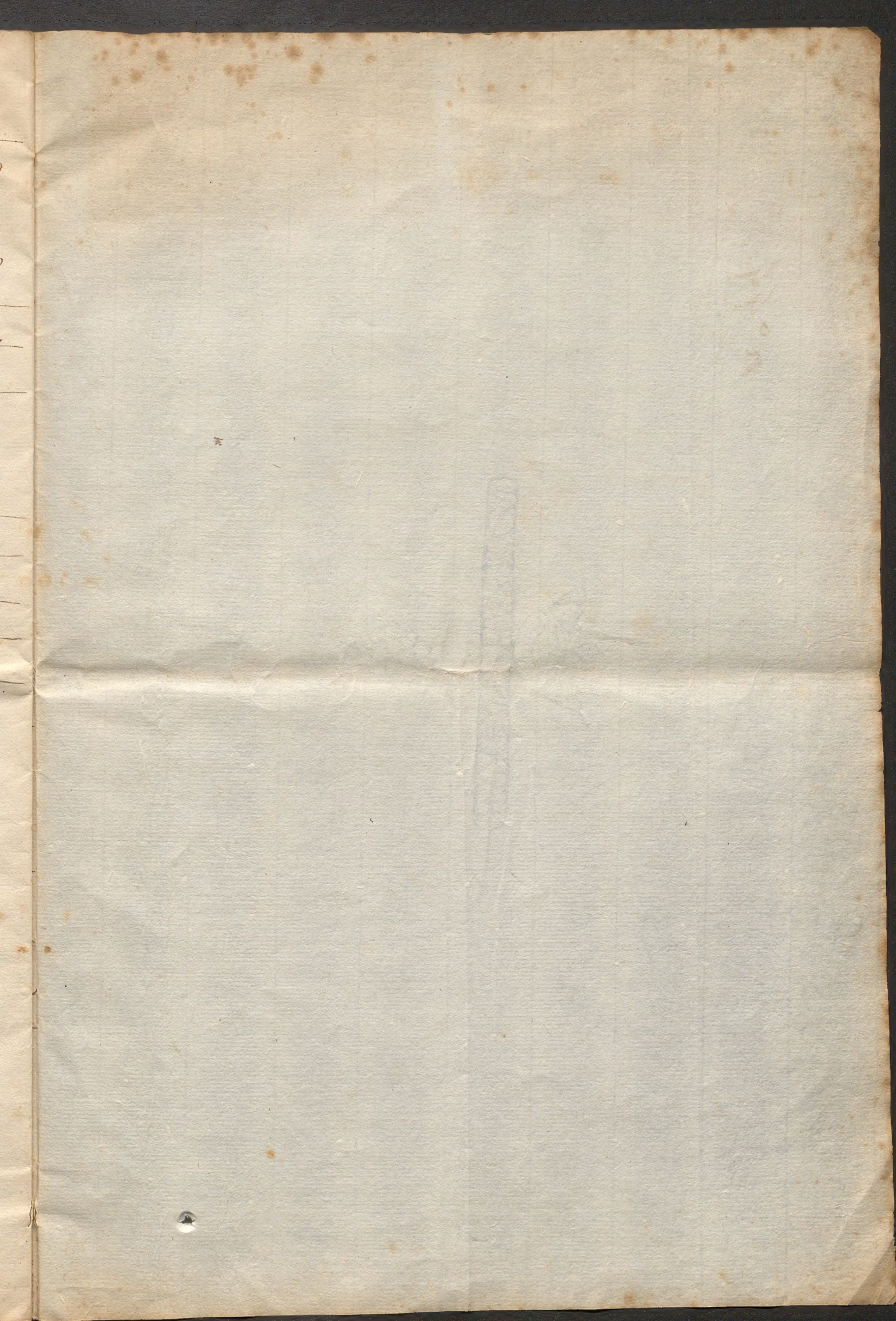
Le 47. la playe étoit tout à fait guérie, mais il étoit encore survenu une autre tumeur enquistée, grosse comme un œuf de pigeon adhérente dans l'aîne, qu'on me dit avoir paru tout à coup depuis que je l'avois pansé la veille, à la suite des efforts violents qu'il faisoit, lorsque ses douleurs périodiques d'entrailles lui étoient venues; on employa tous les secours de l'art pour tâcher de vaincre cette grande maladie ou du moins modérer la violence des symptômes, mais ce pauvre malade n'en souffroit guère moins, car son mal continua toujours en augmentant sans qu'on peut en

arreter le progres et il perit dans ce
malheureux etat comme un enragé le 4.
Janvier 1731.

Je fis l'ouverture du Cadavre en presence
de M. Michel medecin et de plusieurs
Chirurgiens; il y avoit une tumeur enquistée
grosse comme le poingt dans le cote droit du bassin
sur les muscles iliaques les vaisseaux de
ce nom et les spermaticques qui se communiquoit
a celle de l'aîne du meme cote, dont elle etoit
une continuation en suivant les vaisseaux.
Sous le ligament ^{Circul} inguinal, elle fusoit aussi
par plusieurs autres tumeurs de la meme
nature et de differente grosseur, le long du
progres du Canal defferent jusqu'aux
vesicules seminaires et aux prostates dans
la duplicature du peritoine; dans le meme
Cote du bassin, les lombes, le sacrum et le
mesentere jusqu'à l'extremite du rectum en
etoient également garnis; elles etoient toutes
adherentes a ces parties, de differente grosseur,
figurées comme des truffes, enquistées et
remplies d'une matiere semblable a celle des
tumeurs qui etoient survenues a la playe.
je divisai le peritoine qui compose le mesentere
et qui attache le rectum aux vertebres de ce



lombes et au Sacrum et la duplicature du
peritoine qui contient le canal d'effrent
jusqu'aux reservoirs Seminaux pour mieux
developper les tumeurs, il y en avoit beaucoup
ulcerées. le boyau droit, les vesicules
Seminaires et les prostates estoient confondus et
joints ensemble par un ulcere Chancreux de
façon que les vuides des vesicules Seminaires,
qui estoient en partie consumés, estoient
ouverts du côté du rectum qui avoit une
ouverture dans cet endroit là comme un cœu
de 3. livres luy versoit une partie de ses
suppurations qui sortoient par l'anus et le
boyau étoit tout carcinomateux jusqu'au
commencement du Colou.



n° 44.